MADERA

Mission d'Aide au Développement des Economies Rurales en Afghanistan



RAPPORT D'ACTIVITE 2012



SOMMAIRE

LE MOT DU PRESIDENT4
CARTES DES PROVINCES D'INTERVENTION DE MADERA6
QUI SOMMES NOUS7
NOS ACTIONS7
ZONES D'INTERVENTION DE MADERA8
METHODOLOGIE D'ACTION ET SECTEURS D'INTERVENTION8
DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET PARTICIPATIF9
AGRICULTURE ET ARBORICULTURE12
ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS14
PROTECTION ET GESTION RAISONNEE DE LA FORET15
SANTE ANIMALE ET ELEVAGE16
AMENAGEMENT DU TERRITOIRE17
NOS PARTENARIATS OPERATIONNELS19
PLAIDOYER20
CONSEIL D'ADMINISTRATION ET BUREAU21
BAILLEURS22
PARTENAIRES22
DUDGET

LE MOT DU PRESIDENT

Dans le monde, et singulièrement en Afghanistan, les forces les plus visibles et apparemment les plus décisives se rapportent à la violence. Qu'elles l'emploient ou qu'elles l'affrontent, elles tendent à exercer dans la hâte, une contrainte.

Or, il est d'autres forces dont on parle peu mais dont l'action pourrait être prépondérante, ce sont les forces de patience.

La corruption, le trafic de drogues, la prolifération des milices, le va et vient d'armées étrangères, le fondamentalisme réducteur et implacable, tout cela relève à divers titres de la violence. Les pessimistes ont tôt fait de voir dans les tractations préélectorales, celles portant sur la répartition de l'aide internationale, des jeux de pression s'appuyant sur des milices amies ou des fiefs soit sectoriels, soit géographiques plaçant de larges fractions de la population sous leur dépendance. Visiblement la communauté internationale n'a pas su démanteler ces fiefs et les a même renforcés. Beaucoup d'Afghans situent le brigandage organisé et le trafic de drogue dans des rivalités de fiefs que les institutions républicaines masqueraient de plus en plus mal. Censées imposer la légalité et l'ordre, les institutions judiciaires sont parfois suspectées de tirer profit d'un désordre issu lui-même des violences.

un tel tableau oublie les autres forces animant le pays et que l'on pourrait nommer « les forces de patience ».

Produíre la nourriture, planter des arbres, notamment fruitiers, faire progresser l'alphabétisation et, par delà l'enseignement scolaire et universitaire, reconstruire des villages, déminer les zones de parcours, améliorer le niveau de santé jusque dans les zones reculées ou défavorisées, mettre fin à de vieux litiges, tout cela prend du temps, absorbe beaucoup d'énergie et tend à amortir le choc des violences antagonistes. Créer de la richesse par le commerce intérieur ou transfrontalier exige et induit un minimum de paix intérieure et d'entente nationale, dans le respect des diverses appartenances.

Incontestablement, ces forces de patience s'exercent et portent du fruit, parfois au sens le plus littéral du terme. Les ceps de vigne se multiplient, le raisin est mis à sécher et vendu; ainsi en va-t-il de l'abricot. Des générations montent qui entendent mal les logiques guerrières et voient en elles un fléau.

On ne saurait énumérer, tant elles ont nombreuses, diverses, souvent portées discrètement par le monde féminin, les forces de patience sur lesquelles s'émoussent bien des glaives conquérants ou vengeurs.

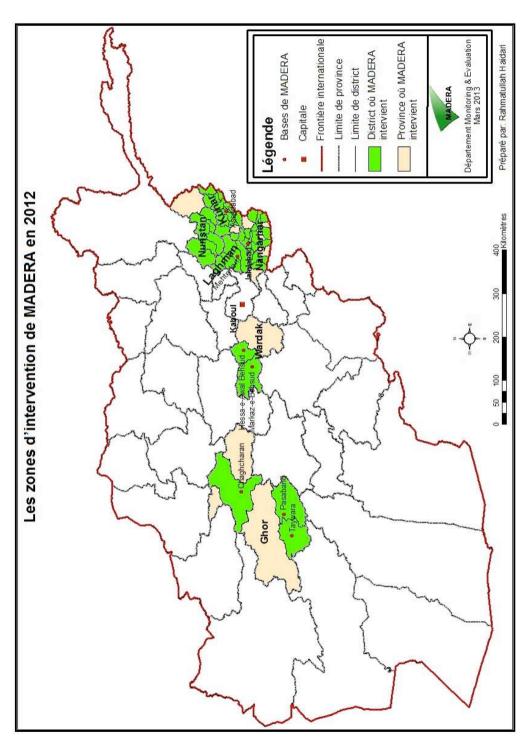
En Afghanistan, on est face à un moteur porté aux à-coups et à l'échauffement mais dont on mesure mal l'effet stabilisateur de son volant. Le mérite des ONG est précisément d'accroître la masse et la capacité régulatrice de ce volant.

Puissent-elles persévérer dans leur travail de patience.

Septembre 2013, Píerre Lafrance



Paysage afghan (Assadabad, Kunar)



QUI SOMMES NOUS

Créée en 1988, à la suite du BIA (Bureau International Afghanistan), Madera – Mission d'Aide au Développement des Economies Rurales - association européenne de droit français, travaille en Afghanistan pour la réhabilitation et le développement des sociétés et économies rurales détruites par la guerre et le retour durable des réfugiés.

Madera est présente de manière continue en Afghanistan depuis 24 ans à travers tous les changements que ce pays a connus : résistance à l'occupation soviétique, lutte des factions, régime des Taleban, difficile retour à la paix et à la reconstruction.

MADERA EN QUELQUES CHIFFRES

24 années de présence en Afghanistan, Des interventions dans 3 grandes zones géographiques recouvrant 5 provinces et à Kaboul.

400 salariés sur le terrain, dont une trentaine de cadres afghans et 7 à 10 expatriés. Un budget 2012 d'environ 3,9 millions €

Un Conseil d'administration composé de 16 personnes et d'une ONG Européenne.

La mission de Madera se décline selon 4 objectifs de développement prioritaires :

- Favoriser le développement local, intégré et participatif.
- Favoriser le développement économique durable.
- Lutter contre les inégalités,
- Soutenir les initiatives, les structures afghanes et le transfert de compétences pour accroître leurs capacités.

Madera agit dans le respect de la neutralité politique, sans discrimination de sexe, de religion ou d'appartenance ethnique.

NOS ACTIONS

Madera met en œuvre sur le long terme des programmes de développement rural, visant à reconstruire la capacité de production alimentaire, améliorer la qualité des produits agricoles et horticoles, et augmenter les revenus des populations.

Madera promeut, en collaboration avec d'autres partenaires, une approche participative et intégrée du développement, en élaborant avec les populations, des programmes « intégrés » visant à prendre en compte la diversité de leurs besoins.

Madera aide les communautés rurales à réaliser des projets de développement dans les domaines suivants:

- l'agriculture et l'arboriculture
- la protection et la gestion raisonnée de la forêt
- la santé animale et l'élevage
- le développement communautaire
- le développement d'activités économiques génératrices de revenus

Les projets mis en œuvre par Madera bénéficient à un large éventail de membres des communautés rurales défavorisées, notamment les agriculteurs, horticulteurs, éleveurs, et personnes tirant des revenus de l'artisanat.

Madera répond également à des besoins d'urgence lorsqu'ils se présentent, par des distributions de nourriture et d'intrants agricoles aux familles vulnérables et la création à court terme d'opportunités d'emploi.



Ferme de démonstration de Madera (Markaz, Behsud)

LES ZONES D'INTERVENTION DE MADERA

Madera met actuellement en œuvre des programmes de développement et d'aide humanitaire d'urgence dans les zones rurales de cinq provinces d'Afghanistan.

Madera travaille dans ces zones à partir de 2 bases régionales à Kaboul et à Jalalabad, et poursuit des activités dans trois régions:

- La région de l'Est: provinces de la Kunar, du Laghman et du Nouristan
- La région du Centre: Kaboul et les provinces du Wardak
- La région de l'Ouest: province de Ghor

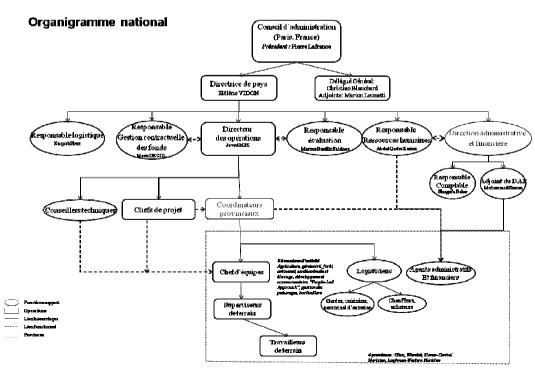
METHODOLOGIE D'ACTION ET SECTEURS D'INTERVENTION

Les programmes de Madera sont mis en œuvre à travers une approche participative qui implique les populations rurales elles-mêmes dans l'identification de leurs besoins prioritaires. Cette approche permet de renforcer la participation des populations dans la prise en charge de leur propre développement.

Madera met en œuvre des activités de développement dans six domaines principaux:

- Le développement communautaire visant à appuyer l'émergence de projets de développement local
- L'agriculture et l'arboriculture
- La protection et la gestion raisonnée de la forêt
- La santé animale et l'élevage
- Le développement d'activités économiques génératrices de revenus

Ces actions se voient parfois complétées par des actions d'urgence ponctuelles quand les circonstances l'imposent.



DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET PARTICIPATIF

Madera continue à développer au sein des activités qu'elle mène une approche participative et communautaire afin que les populations afghanes soient les principaux acteurs de leur développement.

Deux programmes mis en œuvre actuellement illustrent plus particulièrement cette approche et permettent à Madera de renforcer sa méthodologie d'action dans ce domaine.



Réunion de travail, Behsud, Région du Wardak

L'approche communautaire et participative « strengthening people led development») utilisée repose sur les principes fondamentaux suivants:

L'autonomisation: Les populations villageoises s'approprient les connaissances acquises lors du projet, et dans les études menées, les partagent entre elles. Ces échanges renforcent la confiance mutuelle.

Le respect: Les évaluateurs sont avant tout des « apprenants », s'appuyant et respectant les aptitudes intellectuelles et analytiques des communautés.

Le caractère local: Le partage des connaissances et expériences est encouragé par l'utilisation créative de matériaux issus de la région et des représentations visuelles locales. Ceci évite d'imposer des conventions de représentation externe.

L'inclusion: Une attention particulière est portée aux groupes vulnérables, femmes, personnes âgées et démunies.

Le projet « Strengthening people led development (SPLD) » mis en œuvre à Behsud

Madera a débuté en 2010, dans les districts de Behsud I & II, un programme de renforcement des capacités des communautés villadeoises rurales.

Ce projet basé sur une approche communautaire et participative « strengthening people led development (SPLD) » bénéficie d'un financement de 3 ans de Misereor (financeur privé allemand).

Madera apporte un appui à la réflexion menée par les villageois. L'étape la plus importante du projet consiste en la mise en œuvre d'études permettant d'identifier le savoir tacite des populations, c'est-à-dire les connaissances accumulées par ces dernières au fil des générations

L'objectif de ce projet est de donner les moyens aux populations d'identifier elles-mêmes leurs besoins et de mobiliser des ressources leur permettant d'y apporter des réponses locales qui tiennent compte de leurs propres connaissances et pratiques.



Paysans de Behsud (région du Wardak)

Dans le cadre de ce projet, 3 types d'action différentes ont été entreprises à la demande des populations locales:

- Afin d'associer un ensemble représentatif de membres des communautés, les activités préparatoires de ce projet se sont articulées autour du renforcement des compétences pédagogiques de 30 professeurs et de l'alphabétisation des femmes. Ceci a permis la mise à disposition d'outils nécessaires à la construction d'un dialogue au cœur des communautés.

Ces travaux d'alphabétisation des femmes et de renforcement pédagogique ont été réalisés en partenariat avec l'ONG Afrane et CTI (Cetena Training Institue). Ce programme doit amener les communautés a concevoir un mode de développement répondant à leurs ressources et à leurs espoirs.



Utilisation de kits pédagogiques fournis par Madera dans l'école de Surkh Abad (Behsud)



- Un volet important de ce projet concerne la gestion communautaire des pâturages.

Du fait de la taille des troupeaux en Afghanistan et particulièrement dans le Hazarajat, les pâturages sont fortement dégradées. Madera s'attache donc en partenariat avec les communautés à restaurer des zones d'herbages en favorisant le retour d'une flore naturelle sur des surfaces non irriguées dégradées par la culture pluviale de céréales (lalmi).

En s'appuyant sur les savoirs des populations dans l'identification des végétaux et des herbes à pâturer, ce travail doit aboutir à un plan de gestion des ressources et du foncier d'ici 5 ans.



Zone d' expérimentation de Sari Talla en matière de gestion des pâturages (Behsud)

- Misereor, le financeur de ce projet, recommande, en terme de méthodologie, de favoriser les échanges intercommunautaires, afin de faciliter un partage des connaissances. Suite à la réalisation de 17 études participatives rurales (PRA, « participatory Rural Appraisal »), deux communautés ont été sélectionnées au sein desquelles ont été menés des entretiens semi-directifs afin d'identifier leurs objectifs de développement.

A ce stade du projet, les résultats de ses enquêtes semblent montrer un recul de l'action collective et un faible niveau potentiel d'innovation.

Le programme de solidarité nationale

Madera poursuit son implication dans le NSP (« national solidarity programme »), financé par la Banque Mondiale et coordonné au niveau national par le Ministère afghan de la réhabilitation et du développement rural (MRRD). Ce programme d'envergure nationale, dont Madera est partenaire depuis 2004, aux côtés d'autres ONG internationales et afghanes, s'adresse à plus de 25 000 communautés villageoises dans l'ensemble du pays.

Notre association intervient en qualité de facilitatrice auprès des conseils de développement communautaire (CDC) pour mettre en œuvre des activités de développement. Elles consistent majoritairement en la réalisation d'infrastructures villageoises à destination de la communauté.

Au cours de ces 8 années de mise en œuvre du NSP, Madera a participé à l'établissement de 1318 conseils de développement communautaire réparties dans 18 districts des provinces de l'Est (Kunar, Laghman et Nouristan) et de l'Ouest (région de Ghor, districts de Taywarah et Passaband).

2525 projets ont été réalisés dans les domaines de l'éducation (construction d'école, alphabétisation, formation professionnelle), l'irrigation (construction de canaux, barrages, murs de protection...), les moyens d'existence (formations à la couture ou au tissage), l'électricité (microcentrales hydroélectrique, maintenance de générateur...), le transport (réhabilitation de routes, construction de ponts, ...), accès à l' eau et à l'assainissement (construction de puits, de latrines, de bains publics...).



En 2012, Madera a permis la poursuite du NSP dans les provinces de l'Est auprès de 377 communautés pour 3 années supplémentaires. Cette seconde phase a pour vocation de contribuer à la pérennisation des conseils de développement communautaire déjà établis.

Fnfin. NSP sera également étendu nouun veau district du Nouristan (Mandol), situé dans une zone montaaneuse et isolée.



AGRICULTURE ET ARBORICULTURE

En 2012, Madera a poursuivi la mise en œuvre d'activités agricoles et arboricoles dans le cadre de projets multi-sectoriels et pluri-annuels financés par le gouvernement français (Agence française du développement) et l'Union Européenne (EuropeAid).

Deux projets « LRRD » (« Linking Relief to Rehabilitation and Development ») financés par l'Union Européenne sont menés dans les districts de Behsud (province du Wardak) et de Taywarah et Pasaband (province de Ghor). Ce dernier à pris fin à l'hiver 2012, tandis que le second est prévu se terminer courant 2013. Ces financements LRRD proposés par l'Union Européenne ont pour objectif de permettre la transition entre les activités d'urgence et celles de réhabilitation et de développement. Les activités menées dans le cadre de ces projets aident les communautés à améliorer leur sécurité alimentaire en augmentant la production alimentaire et les sources de revenus des paysans mais également en renforcant leurs capacités dans le domaine de l'élevage.

A Behsud, de nouvelles techniques de cultures ont été mises en place dans quatre fermes de démonstration, notamment pour des variétés locales et améliorées de blé de printemps, pour du fourrage ainsi que pour plusieurs variétés de légumes. Les tests en cours visent à identifier les pratiques les plus adaptées à la région et susceptibles d'être diffusées ensuite localement afin de favoriser la production légumière. La culture sous tunnels en plastique, la mise en place de paillis, ou de surgeons pour les tomates retiennent particulièrement l'attention des fermiers alentours.

Des formations sont également proposées dans ces fermes « pilotes » pour les agriculteurs des communautés du voisinage.

En 2012, 200 fermiers ont reçu des semences améliorées, des fertilisants, et ont bénéficié de formations au sein des fermes de démonstration.

Des essais de cultures plus respectueuses de l'environnement ont aussi été menés. Il s'agit de tester la diminution ou la suppression d'engrais chimiques et de promouvoir l'utilisation d'engrais organiques.

Dans le cadre, du LRRD mené dans la région de Ghor, 2 celliers communautaires permettant le stockage de pommes de terre ont été construits en 2012 à Taywarah et 2 autres dans la province de Passahand



Cellier à pommes de terre

Le projet d'appui au développement rural financé par l'AFD (Agence française du développement) met l'accent sur l'amélioration et la diversification de la production agricole, l'amélioration des pratiques de gestion du bétail et la mise en œuvre de tests de régénération des pâturages communautaires.

Au niveau agricole, le programme vise à introduire des variétés améliorées de pommes de terre et à optimiser leurs conditions de stockage en construisant des celliers adaptés. 3 celliers de stockage de pommes de terre d'une capacité de 10 tonnes ont été construits. 2 autres réhabilités.

Au niveau horticole, le programme est axé sur le soutien et le développement de pépiniéristes privés et de propriétaires de vergers en leur apportant à la fois des intrants, des conseils techniques et des formations appropriées. Il concerne 3 pépiniéristes privés d'arbres fruitiers, 3 vergers privés de démonstration et 30 propriétaires privés de vergers.

Les 3 pépinières privées sont enregistrées auprès de l'association nationale des pépiniéristes et bénéficient à ce titre de leurs conseils et du soutien du réseau.



Pépinière privée à Surkh Abad (Behsud)

Le projet horticole de soutien aux pépinières fruitières s'est poursuivi tout au long de l'année 2012.

Il s'agit de la seconde phase d'un projet, financé par l'Union Européenne (EuropAid) qui vise à mettre en place et professionnaliser des filières de production et de commercialisation fruitières dans différentes régions du pays.

Dans le cadre de ce projet Madera soutient directement le développement des pépiniéristes privés dans l'Est de l'Afghanistan en coopération avec l'Association nationale afghane des pépiniéristes (ANNGO).

En parallèle, Madera est chef de file d'un consortium d'ONG mettant en oeuvre des activités similaires dans les provinces afghanes du centre du pays (Wardak, Logar, Paktya), du sud (Kandahar, Helmand, Zabul, Ghazni) et de l'ouest (Herat).

En 2012, Madera et ses partenaires (ADA, CHA, GPFA et SAB) ont soutenu neuf pépinières commercialisant les plants mères qui alimentent ensuite les pépinières privées.



Pépinières de plants mères (province du Nangarhar)

Ces producteurs vendent alors des plants d'arbres fruitiers labellisés et certifiés, de bonne qualité, au prix du marché.

4 vergers de démonstration ont été créés dans les régions de l'Est.

Des formations techniques ainsi que de gestion administrative et de marketing ont été dispensées auprès des membres d'association de pépiniéristes dans l'ensemble des provinces.

Les principaux bénéficiaires de ces activités sont les agriculteurs (petits propriétaires ou simples métayers), les propriétaires de vergers et de pépinières, les producteurs d'agrumes et les producteurs de semences.

Vers une horticulture durable

Le projet d'horticulture pérenne a débuté en Afghanistan en 2006. Il s'inscrit dans une stratégie à long terme établie entre le Ministère de l'Agriculture, de l'irrigation et de l'élevage Afghan (le MAIL) et l'Union Européenne. Cette stratégie s'inscrit elle même dans le cadre plus étendu du plan directeur en matière d'agriculture (« Agriculture Master plan »), de la stratégie nationale de développement (ANDS) et du programme national prioritaire (NPP).

L'Union Européenne subventionne la déclinaison opérationnelle du projet et fournit une équipe technique d'assistance et de conseil. Le gouvernement afghan assure de son côté la mise en place d'un cadre institutionnel, et la mise à disposition de terres et d'infrastructures telles que des fermes d'expérimentation et de recherche ainsi que du personnel détaché à ce projet.

Ce programme a pour vocation d'instaurer un système de certification et de traçabilité des arbres assurant une production de qualité et une commercialisation fiable. A ces fins, un ensemble d'horticulteurs ont été formés, des fermes nationales d'expérimentations ont été créées, une collection de variétés fruitières nationales a été identifiée, les producteurs se sont regroupés en associations.

Les programmes de recherche s'efforcent d'améliorer l'industrie arboricole (évaluation des variétés, essais de pollinisation, introduction de portes greffes, suivi des ravageurs et maladies, introduction de techniques innovantes de gestion de vergers...).

ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS

Les activités génératrices de revenus intégrées dans les programmes agricoles de Madera sont essentiellement menées au profit des femmes. Ces activités permettent aux femmes vivant en milieu rural d'augmenter les revenus du ménage et contribuent à renforcer leur position au sein même de la famille et plus largement de la communauté. Dans la province du Wardak, trois types d'activités leur ont été proposées:

Dans le cadre d'un projet financé par l'Union Européenne, des dessiccateurs, permettant de faire sécher les fruits (pommes, abricots...) ont été testés. L'appareil le plus performant a été identifié et distribué au sein d'associations de femmes. A terme, l'objectif est que ces fruits puissent être commercialisés.

Des barattes métalliques ont été distribuées à 50 femmes des districts de Behsud 1 et 2 afin de remplacer leur baratte traditionnelle. Cette dernière en peau de chèvre nécessitait un travail fastidieux pour produire du beurre. Cette distribution s'est accompagnée de séances de formation pour ces femmes et leurs voisines à l'utilisation des barattes et à la fabrication du beurre, du yaourt et du « kurut » (fromage local).

Enfin, un projet cofinancé par le Fonds Social de Développement et la Coopération Suisse (SDC) a débuté en septembre 2012, il vise à distribuer de nouvelles barattes métalliques et à développer l'élevage de la volaille. A ce stade du projet, l'étude de vulnérabilité et l'identification des bénéficiaires ont été réalisées. Les distributions auront lieu au printemps 2013.



Association de femmes à Abdara (Behsud)

Dans le cadre de la mise en oeuvre de ces activités génératrices de revenus, les distribution d'outils (dessiccateurs, barattes...) ont été accompagnées de formations techniques visant à leur utilisation ainsi que de formations à la commercialisation des produits.



Utilisation d'une baratte

En 2012, Madera soutenait dans les districts de Taywarah et Passaband, grâce à un projet financé par EuropeAid, les femmes fileuses de laine. L'objectif premier de cette activité était de permettre aux femmes de tirer des bénéfices financiers en commercialisant leur production sur les marchés locaux. En pratique, les ouvrages réalisés par les femmes servaient plutôt au ménage ou étaient offert en cadeaux lors d'événements familiaux tels que les naissances ou mariages. Ce projet a pris fin cette année.

La place de la femme dans la société rurale afghane se situe principalement au sein de la sphère familiale, elle est dépendante de son mari, plus largement de la famille et de la communauté. Mais les femmes exercent un pouvoir de suggestion fort intrafamilial et sont à même de pouvoir influencer les décisions. Progressivement, cette place traditionnelle de la femme évolue. Avec la guerre, certaines veuves se sont vues obligées de participer aux travaux agricoles. L'alphabétisation et l'accès à l'éducation contribue également à cette évolution. De même que les bénéfices des activités génératrices de revenus, qu'ils soient pécuniaires ou simplement sous forme d'échanges non commerciaux, leurs permettent de renforcer leur position au sein de la famille et de la communauté.

PROTECTION ET GESTION BAISONNEE DE LA FORET

Madera promeut depuis 1992 des actions forestières dans les provinces de l'Est de l'Afghanistan qui visent à sensibiliser les populations locales vivant à proximité des forêts pour qu'elles prennent la responsabilité de protéger et de gérer leurs forêts, d'assurer un approvisionnement durable de bois de feu et d'ouvrage, et de lutter contre le surpâturage en préservant, restaurant et développant des zones de pâturages autour des espaces forestiers.

En 2011, Madera a débuté un nouveau programme de gestion forestière intégré en synergie avec des activités d'élevage et d'agriculture financé pour partie par l'Agence française de développement. En adéquation avec la stratégie de développement national de l'Afghanistan adoptée en 2008, ce nouveau projet s'intègre pleinement dans les priorités de développement des économies rurales.

Les activités mises en œuvre visent principalement à améliorer les moyens de subsistance des populations concernées par la lutte contre la déforestation et la préservation des ressources forestières.

Parallèlement à cette action environnementale, des activités génératrices de revenus, d'amélioration de la production agricole et de la gestion du cheptel sont également entreprises afin de valoriser les ressources naturelles de cette région.

Ces programmes sont menés dans les provinces Est de l'Afghanistan du Laghman, de la Kunar et du Nouristan. Dans cette démarche ambitieuse Madera est soutenue, par l'agence nationale afghane de protection de l'environnement (NEPA).



Formation sur les techniques forestières

En 2012, les réalisations dans le cadre de ce proiet sont:

- Des formations mensuelles auprès de l'équipe forestière de Madera (35 personnes) sur les techniques forestières. Ces formations sont ouvertes et accessibles au plus grand nombre: étudiants, bénéficiaires clés, membres des comité de développement communautaire (CDC), personnel du Ministère du développement rural, de l'agriculture et de l'élevage travaillant dans le district...

Une formation en matière de gestion des ressources fourragères à également été dispensée à l'ensemble de l'équipe Madera.



Espace forestier, Est de l'Afghanistan

- 261 villages ont bénéficié d'actions de sensibilisation traitant de l'importance de la préservation des forêts ; les agriculteurs de ces mêmes villages ont été sensibilisés à la gestion des ressources fourragères.
- 14 pépinières forestières ont été créées et ont permis la production de 62 160 plants.
- 162 bénéficiaires ont été formés à la gestion technique de pépinières fruitières.

Depuis le début de ce projet en 2011, Madera, conformément aux règles de financement de l'Agence française de développement, recherche un cofinancement à ce projet.

Les recherches n'ayant pas abouti en fin d'année 2012, il est probable que les activités en matière de protection et de gestion raisonnée de la forêt soient suspendues jusqu'à l'obtention de nouveaux financements dans ce domaine.

SANTE ANIMALE ET ELEVAGE

L'engagement de Madera sur les questions de santé animale et d'élevage date de 1988, lorsque Madera a commencé à travailler avec des communautés dans les provinces de l'Est afin d'augmenter la taille de leur cheptel et améliorer la qualité de leurs productions d'origine animale.

En 2012, Madera est toujours investie dans ce secteur et a poursuivi la mise en œuvre d'un projet de santé animale financé par l'Union Européenne (EuropeAid).

Ce programme s'articule autour des activités principales suivantes :

- le soutien continu des postes et cliniques vétérinaires de terrain (nommées « VFU », « veterinary field units »),
- la formation des vétérinaires et des paravétérinaires travaillant dans ces structures. Cette année, des formations ont été dispensées dans 18 centres de santé de la Kunar, 22 du Laghman, 18 dans le Wardak, 11 au Nouristan.



Laboratoire national de production de vaccins animaux de Kaboul



- le soutien au laboratoire national de production de vaccins animaux de Kaboul (AVPL) afin d'augmenter la qualité et la quantité de la production. Cette année, les travaux de réhabilitation de ce laboratoire ont été achevés par la mise aux normes des bâtiments. Le soutien apporté à cet établissement a permis d'augmenter considérablement la production qui s'est élevée à plus de 2 683 600 doses de vaccins en 2012



Formation aux techniques d'insémination artificielle, ferme nationale de Bini Issar (Kaboul)

Des activités zootechniques ont également été mises en œuvre dans le cadre des programmes de sécurité alimentaire menés dans les 2 provinces du Wardak et de Ghor grâce au financement de l'Union européenne (projet LRRD financé par EuropeAid).

L'élevage est une composante essentielle pour le développement de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance des paysans. En Afghanistan, le cheptel est un moyen de capitalisation destiné à subvenir à des besoins ponctuels (manque de nourriture dû à des mauvaises récoltes, frais imprévus de santé ou autres couverts par une vente de bétail...).

L'amélioration de l'état sanitaire du bétail est donc un facteur primordial du développement de l'élevage en l'Afghanistan. Elle est conditionnée à la mise en œuvre concomitante d'activités préventives (campagnes de vaccination, formation à la gestion de troupeau) et curatives (soins aux animaux prodigués par des para-vétérinaires et vétérinaires). Ces activités visent à améliorer les conditions de stabulation des animaux et à former les éleveurs à de bonnes pratiques en matière de gestion de troupeaux. De nombreuses activités de sensibilisation ont été menées à cet effet, notamment grâce à la diffusion de films (réalisés par des équipes afghanes professionnelles et adaptés à chaque région) devant les communautés et donnant lieu à des débats animés par les vulgarisateurs de Madera.

D'autres activités sont menées pour promouvoir et expliquer l'insémination artificielle et permettre ainsi aux éleveurs d'améliorer la qualité de leur cheptel. Les provinces et les districts ciblés par ces activités sont la province de Ghor, de la Kunar, du Laghman, du Nouristan, du Wardak et Kaboul (laboratoire de production de vaccins animaux).

Les bénéficiaires de ces activités sont les éleveurs (qui ont accès à des formations et des soins pour leur bétail), les vétérinaires, para-vétérinaires et le personnel de l'AVPL (qui reçoivent une formation et un soutien à leurs activités).

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Des travaux en matière d'ingénierie civile sont menés dans le Wardak dans le cadre de financements de l'Union Européenne (projet LRRD: « linking relief and rehabilitation developement » ayant vocation à faire le lien entre l'urgence et le développement).

En 2012, la construction de deux ponts a permis de désenclaver les vallées de Tagab Sarblog et Tagab Bakhana ouvrant un accès vers le district de Panjab (province de Bamiyan).

13 km de route ont été réhabilités et 4 km construits, ainsi que 4 canaux et un mur de protection permettant d'éviter les inondations.

Ces travaux ont permis une véritable ouverture vers la province de Bamiyan, ils facilitent le commerce et les échanges dans le district.

A Ghor, zone où les conditions climatiques sont extrêmement rudes et où la sécheresse est un mal chronique, **des** travaux d'irrigation ont pu être réalisés en 2012, grâce au financement de l'Union Européenne dispensé à Madera dans la zone. Il s'agissait d'un réservoir permettant de stocker l'eau lors de la fonte des neiges et d'achever 135 mètres de travaux d'irrigation débutés en 2011 dans le district de Taywarah.

Un mécanisme de surveillance du marché des produits alimentaires a également été mis en place: des données sur l'état du marché (prix des principaux produits consommés, contexte) et le climat, sont collectées mensuellement.

Par ailleurs, Madera réalise ou supervise également de nombreux travaux d'infrastructures dans le cadre du programme de solidarité nationale dans l'Est et dans la province de Ghor. Ces projets, décidés par les communautés selon un processus démocratique, peuvent donner lieu à des constructions de puits, de tronçons de routes, ou de bâtiments à usage collectif tels que des écoles par exemple.



Réhabilitation de la route entre Abdara et Parwandi (Behsud)

NOS PARTENARIATS OPERATIONNELS

Madera travaille aux côtés des populations afghanes depuis plus de 24 ans et a acquis une connaissance approfondie du pays, de ses structures sociales et des partenaires. Cet ancrage fort au sein des communautés rurales encourage certaines organisations internationales à solliciter notre appui en terme de suivi et évaluation de projet, cela a notamment été le cas, en 2012, du Centre

australien de recherche agricole et du programme alimentaire mondial.

Réalisation d'une étude d'impact dans l'Est de l'Afghanistan pour ACIAR

Le Centre australien de recherche agricole (ACIAR) a mené dans les provinces du Laghman et du Nangarhar un programme de distributions de semences améliorées de maïs et de blé.

Souhaitant en évaluer l'impact, ACIAR a sollicité Madera pour conduire une étude sur les pratiques des agriculteurs et l'utilisation qui a été faite des semences distribuées. Madera a donc réalisé des entretiens auprès de 132 cultivateurs de blé et de maïs dans ces deux provinces. Ces échanges ont permis d'identifier les variétés distribuées encore cultivées et de formuler quelques recommandations auprès d'ACIAR.

Suivi et évaluation des projets mis en œuvre par le programme alimentaire mondial (PAM) dans l'Est de l'Afghanistan

Le PAM finance dans les provinces de la Kunar, du Laghman, du Nouristan et du Nangarhar plusieurs projets de distribution de nourriture dans les écoles, les hôpitaux et les camps de déplacés et de réfugiés.



Kit de nourritures distribués par le PAM

Le personnel du PAM n'ayant pas accès à ces zones, notamment pour des raisons liées aux conditions de sécurité, s'appuient sur les rapports quotidiens et mensuels réalisés par nos équipes qui parcourent les lieux de distribution afin de s'assurer qu'elles sont réalisées dans de bonnes conditions, selon les critères établis initialement, et profitent aux bénéficiaires préalablement identifiés. Enfin, les équipes Madera effectuent régulièrement des évaluations de besoins auprès de bénéficiaires potentiels.



Distribution de nourriture pour la FAO

Distributions alimentaires effectuées pour le compte de l'organisation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture (FAO)

Ces distributions se sont déroulées dans cinq districts de l'Est (Qarghayi, Metherlam, Chaghcharan, Taywara, Pasaband) et ont été achevées en décembre 2012.

PLAIDOYER

Le Collectif des ONG françaises travaillant en Afghanistan (COFA)

Madera a poursuivi son implication au sein du COFA, collectif rassemblant un grand nombre d'ONG françaises travaillant en Afghanistan dans différents secteurs tels que l'éducation, le soutien à la justice, l'accès à l'eau potable et à la santé, la sécurité alimentaire, le développement économique.

Le COFA s'est ainsi réuni régulièrement pour échanger sur les problématiques rencontrées par les uns et les autres et mettre en place des actions collectives de plaidoyer et de communication.

European network of NGOs working in Afghanistan (ENNA)

Cette année, Madera a accompagné ENNA dans son processus d'autonomisation: Depuis novembre 2012, ENNA n'est plus « abritée » par le Swedish

Committee for Afghanistan » et est désormais une association indépendante (sous la forme d'une ASBL de droit belge). Madera est membre du comité de Direction et assure le secrétariat de la structure.

En 2012, ENNA et le COFA ont associé leurs efforts afin de sensibiliser les décideurs à la cause afghane et ont organisé conjointement un séminaire public intitulé « L'Afghanistan de Bonn à Tokyo : quelles réalités, quels devenirs ? » à l'Hôtel de ville de Paris

Les actes de ce colloque feront l'objet d'une publication au sein de la revue « les nouvelles d'Afghanistan » début 2013.

ENNA Europeani Network of NAGOSin Afghanistan

COFA

Séminaire

L'AFGHANISTAN, DE BONN A TOKYO: QUELLES REALITES ET QUELS DEVENIRS?

Mercredi 5 décembre, de 9 heures à 16 heures Mairie de Paris - Hôtel de Ville, 5 Rue Lobau, 75004, Paris

Depuis 2001, d'une conférence à l'autre, la communauté internationale n'a cessé de rappeler son intérêt et sa préoccupation pour l'avenir de l'Afghanistan. A l'aube d'une nouvelle « transition », dont un des risques est qu'elle aboutisse à un désintérêt de la communauté internationale pour ce pays, les ONG directement concernées par l'avenir des populations afghanes manifestent leur vive inquiétude.

En effet, même si des avancées sociales et économiques ont pu être enregistrées ces demières années, celles-ci restent très fragiles et disparates selon les régions et les populations. Les besoins, y compris essentiels, tels que la sécurité alimentaire, l'accès à des soins de santé primaire, à l'eau potable ou à l'assainissement, sont loin d'être entièrement couverts. La poursuite de la guerre entraine de nouveaux flux de déplacements de populations à l'intérieur du pays, notamment vers Kaboul, mais aussi vers l'étragger. La croissance économique constatée est largement tributaire de pratiques illéeales.



Culture de la pomme de terre, Bamya

Faire reculer ces fragilités et consolider les acquis n'est évidemment pas du seul ressort des ONG; cela requiert avant tout une mobilisation collective des populations afghanes, un essor de la société civile qui soit capable d'influer réellement sur ses propres élites et les inciter à œuvrer pour le bien de tous plutôt que pour celui de quelques-une.



pays.

Ce colloque doit permettre à des personnalités afghanes et à des acteurs de la société civile internationale de témpiener

à des acteurs de la société civile internationale de témoigner de leurs conditions de vie et de travail actuelles, et de leurs difficultés, mais aussi de partager avec des décideurs institutionnels leurs points de vue pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain.

En particulier, l'aide de la communauté internationale doit s'opérer en concertation avec les personnalités afghanes

représentatives et en lien étroit avec les populations, afin de répondre aux situations critiques urgentes et construire une

politique de développement cohérente et pérenne pour le

COFA - Collectif d'ONG françaises travaillant en Afghanistan - regroupe un ensemble d'ONG françaises travaillant en Afghanistan dans de nombreux domaines tels que la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, le développement rural, le soutien aux secteurs de la santé, de l'éducation ou de la justice.

ENNA - European network of NGO's working in Afghanistan - est un réseau d'ONG et de collectifs européens, basé à Bruxelles. ENNA mêne et soutient des actions de plaidoyer visant à renforcer et améliorer l'assistance humanitaire, la reconstruction et le dévelopement de l'Afchanistan.



This project has been co funded with support from the European

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA) Rue de Trèves 61 1040 Bruxelles Tel. +32 (10) 282 46 73

Communication

Un travail de refonte du site internet de l'association a été effectué en 2012: www.madera-asso.org

Madera a également sa page Facebook intitulée « Mission d'aide au développement des économies rurales en Afghanistan »

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LE BUREAU EN 2012

Pascal Arthaud	Directeur régional Asie d'une ONG	Membre du CA
Jean Braud	Expert forestier	Vice-Président
Stéphanie Briantais	Responsable administrative et financière	Trésorière
Vincent Crépin	Cadre dirigeant	Vice-Président
Jean-Noël Feraille	Juriste - Chambre d'agriculture	Membre du CA
Cédric Fleury	Coordinateur de programmes de dévelop- pement	Membre du CA
Marie-Claire Gallissot	Biologiste, retraitée	Membre du CA
Stuart Gaudin	Coordinateur de programmes de dévelop- pement, retraité	Membre du Bureau
Elisabeth Kind	Médecin	Membre du CA
Alain Labrousse	Sociologue journaliste – Spécialiste des drogues	Secrétaire
Pierre Lafrance	Ambassadeur de France retraité	Président
Monique Otchakovsky	Déléguée générale de Madera de 1992 à 2007, retraitée	Membre du CA
Jean-Pierre Prod'homme	Professeur émérite à l'INA-PG	Membre du CA
Solidarité Afghanistan Belgique	ONG spécialisée dans la formation professionnelle	Membre du CA
Alain Thiollier	Directeur de l'Asiathèque, retraité	Membre du CA
Michel Verron	Ancien expert de l'UNESCO, retraité	Président d'honneur, Membre du CA



Ferme à Behsud

NOS BAILLEURS

Les programmes 2012 ont été réalisés grâce au soutien financier de :

AFD (Agence Française du Développement)

Ambassade de France en Afghanistan

ARTF (Afghanistan Reconstruction Trust Fund)

Banque Mondiale

CIAA (Comité Interministériel de l'Aide Alimentaire)

ECHO (European Commission Humanitarian Office / Commission Européenne)

Europe Aid (Europe Aid Cooperation Office / Commission Européenne)

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation)

FSD (Fonds social de développement)

Gouvernement français (Ministère des Affaires étrangères, Direction générale de la Coopération Internationale et du Développement)

IOM (International Organization for Migration)

Ministère afghan du Développement et de la Réhabilitation Rurale

MISEREOR

NEPA (Biodiversity Support program for the National Environmental Protection Agency)

PAM (Programme alimentaire mondial)

Donateurs privés

Membres de Madera

Que nous remercions chaleureusement pour l'intérêt et la confiance qu'ils ont manifestés pour nos activités et pour la constance de leur appui.

NOS PARTENAIRES

Nous remercions également l'ensemble de nos partenaires qui ont contribué à nous aider dans la réalisation de nos projets :

ACF (Action contre la Faim)

ACIAR (Centre Australien de recherche agricole)

ACBAR (Agency Coordinating Body for Afghan Relief)

ADA (Afghan Development Association)

ANNGO (Afghan National Nursery Growers Association)

AFRANE (Amitié franco-afghane)

BAAG (British Agencies Afghanistan Group)

CHA (Coordination of Humanitarian Assistance)

COFA (Collectif des ONG françaises travaillant en Afghanistan)

Coordination Sud

CRID

ENNA (European Network of NGOs working in Afghanistan)

GERES (Groupe Energies Renouvelables, Environnement et Solidarités)

GPFA (Global Partnership For Afghanistan)

Groupe URD

Ministère afghan de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Irrigation

SAB (Solidarité Afghanistan Belgique)

Solidarités International

Crédit photo: Oriane Zerah

BUDGET

Le budget annuel 2012 de Madera est de l'ordre de 3,9 millions d'euros, en sensible augmentation par rapport à l'année précédente

Le développement communautaire, incluant le programme de solidarité nationale financé par le gouvernement afghan (via la Banque Mondiale) ainsi que le projet « strengthening people led development » financé par Misereor, constitue encore cette année l'activité bénéficiant sur le long terme des financements les plus importants. Cette prédominance reflète l'intérêt de notre association pour cette approche ainsi que nos efforts pour la développer.

Les activités d'horticulture, de santé animale, d'élevage, de protection de la forêt, et d'agriculture continuent à bénéficier de financements de long terme elles aussi grâce à des fonds provenant principalement de l'Union Européenne (Commission Européenne) et de la France (Agence Française de développement).

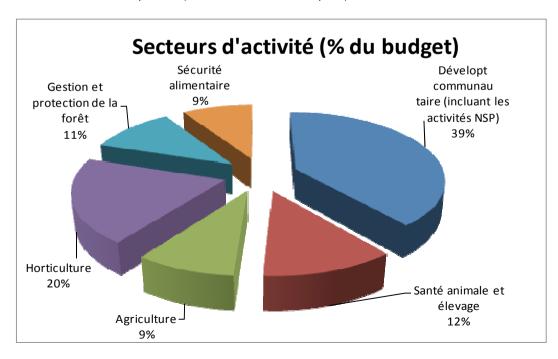
La répartition de financements selon les régions indique que la moitié de nos activités sont actuellement menées dans les provinces de l'est de l'Afghanistan.

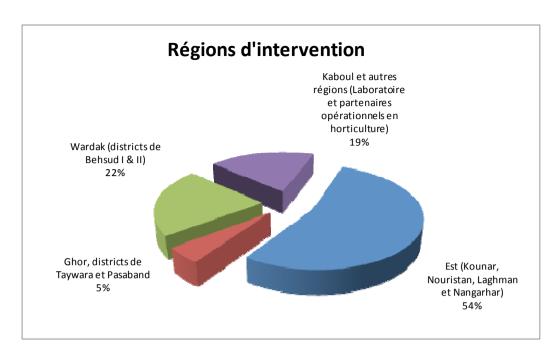
Les projets dans la région de Ghor continuent à diminuer du fait de la complexité à travailler dans un contexte aussi instable et dangereux pour nos équipes.

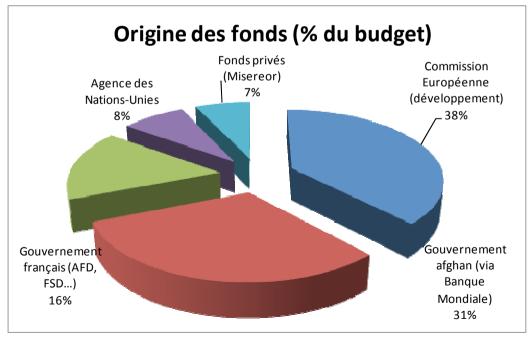
La zone de Behsud bénéficie de financements pluriannuels débutés en 2010.

Le graphique concernant l'origine des fonds souligne que nos deux sources principales de financements restent la Commission Européenne et la Banque Mondiale.

Madera bénéficie néanmoins d'une diversification de financements, plusieurs projets étant financés par le gouvernement français (AFD et FSD), les agences des Nations-Unies (FAO et PAM) ou Misereor (financeur allemand privé).







Les comptes annuels sont établis par le Cabinet Colombet, Esser et Gaubert et certifiés par R-M. Pichon, commissaire aux comptes.



Photo du haut : Poulailler / Photo du bas : séchage des fruits



MADERA PARIS 3, rue Roubo 75 011 PARIS Tél + 33 1 43 70 50 07 Fax + 33 1 43 70 60 07 contact@madera.asso.fr



MADERA KABOUL House 113, Street 7 Qalae-e-Fateullah - Kaboul Tél: +93 774 048 101

contact.kbl@madera-afgha.org